

Festival d'Automne à Paris

CHAPELLE DE LA SORBONNE

28 septembre - 1 décembre 1979

PERFORMANCES

Musique/Art/Danse

16 et 17 novembre 1979

GAVIN BRYARS

avec

JOHN WHITE, DAVE SMITH, ANDREW BILHAM, ANDREW RENSHAW, ALAN MITCHELL

THE SINKING OF THE TITANIC (1969-79), pour cordes, bande magnétique, instruments auxiliaires
OUT OF ZALESKI'S GAZEBO (1977-78), pour deux pianos, huit mains
WHITE'S S.S. (1977, version révisée 1979), pour deux pianos, tuba et percussion
entr'acte
1,2, 1-2-3-4 (1971)
THE CROSS-CHANNEL FERRY (1979) pour alto (viola), tuba, marimba, quijada etc...
MY FIRST HOMAGE (1978-79), pour deux pianos, tuba, percussion



GAVIN BRYARS est né le 16 janvier 1943 à Goole, dans le Yorkshire (Gde-Bretagne). Après avoir étudié la philosophie à l'Université de Sheffield, il a étudié la composition musicale avec Cyril Ramsey et George Linstead. Il a ensuite travaillé comme contrebassiste professionnel indépendant dans des orchestres, dans le jazz (avec Tony Oxley, Derek Bailey et Lee Konitz), la musique de cabaret (avec Will Gaines, Kathy Kirby, Dickie Valentine, David Whitfield ainsi qu'avec d'innombrables virtuoses du xylophone, enfants-accordéonnistes, magiciens, comiques, jongleurs...)

Gavin Bryars est membre-fondateur du Portsmouth Sinfonia (1970). Il a joué "Vexations" de Satie avec Christopher Hobbs en 1971. Il est coéditeur depuis 1972 du "Experimental Music Catalogue". Il a enregistré ses compositions (The Squirrel and the Ricketty-Racketty Bridge joué par Derek Bailey) sur Incus Records, et sur Obscure Records (The Sinking of the Titanic, Jesus' Blood never Failed Me Yet, 1,2,1-2-3-4, The Squirrel..., ainsi qu'une version de l'opéra de Tom Phillips "Irma"), avec Derek Bailey, Brian Eno et Frith.

Il enseigne actuellement à la Leicester Polytechnic (depuis 1970) et écrit un livre sur Lord Berners.

THE SINKING OF THE TITANIC (1969-79) pour cordes, bande magnétique, instruments auxiliaires.

Cette composition est sortie de recherches détaillées sur les implications musicales et pataphysiques de la perte du Titanic en avril 1912. Le point de départ de cette pièce a été le compte-rendu fait par Harold Bride, le sous-officier télégraphiste, du comportement de l'orchestre et, à partir de là, les diverses recherches, interviews et reconstitutions ont fourni un corps de documents à partir duquel les représentations se construisent. Une partie de ces documents a été publiée sous forme de notes dans "Soundings vol.9" (1975). Les disques Obscure ont enregistré une version qui utilise diverses conjectures quant à l'hymne que l'orchestre est censé avoir joué pendant les cinq dernières minutes du naufrage. Certains ont dit que le morceau joué avait été "Autumn" (un hymne épiscopalien), "Aughton" (un autre hymne), "Nearer my God to Thee", etc... Il n'existe pas d'enregistrement de l'orchestre du Titanic, et pour cause. Aucun des éléments utilisés dans cette composition n'est gratuit; chacun possède un sens précis.

OUT OF ZALESKI'S GAZEBO (1977-78) pour deux pianos, huit mains.

Gavin Bryars a écrit, pour le premier concert donné par le Garden Furniture Music Ensemble en novembre 77, une pièce pour piano, tuba et percussion intitulée "POGGIOLI IN ZALESKI'S GAZEBO" (Poggioli et Zaleski étant des détectives imaginaires créés respectivement par T.S. Stribling et M.P. Shiel et représentant chacun un pôle du processus d'enquête opposé, Poggioli travaillant par essais et erreurs, Zaleski étant un modèle de pure rationalisation). La musique de cette pièce, jouée par deux pianos et six mains, ou deux pianos et huit mains, utilise les éléments harmonique associés à l'indolence et aux préoccupations mystiques de Zaleski. Dans la première moitié, ces éléments ressemblent à Karl-Elert; dans la seconde moitié, à la seconde des Valses Bourgeoises de Lord Berners. De plus, des phrases périodiques de Percy Grainger viennent apporter un souffle d'air frais dans une atmosphère à part ça assez étouffante. Comme un certain nombre d'autres pièces écrites en 1977 (centenaire de la naissance de Karl-Elert et de Raymond Roussel, dont l'oeuvre a dominé la production de Bryars cette année-là), cette composition se termine par une coda imperceptiblement ironique.

WHITE 'S S.S. (1977, version révisée 1979), pour deux pianos, tuba, percussion.

L'origine de cette composition est le besoin d'écrire quelque chose pour un week-end de "musique minimale" au Festival de Hollande de 1977. Le titre en est inspiré d'une réflexion faite par John White au sujet de sa musique en 1971, selon laquelle "systèmes et sentimentalité sont les SS de mon Reich". Ce morceau retravaille les matériaux harmoniques et mélodiques de la musique de Percy Grainger, en particulier "Irish Tune from County Derry". La main droite de chaque partition de piano joue la mélodie lente en trémolo, et non répétitive, indépendamment de la main gauche qui répète des accords pour l'essentiel stables. Le tuba renforce la partition de la basse, tandis que le marimba soutient l'harmonie.

entr'acte

1, 2, 1-2-3-4 (1971)

Cette composition, pour n'importe quel ensemble d'instruments, met en jeu de la musique préenregistrée manipulée grâce à des écouteurs (casques), tout en reproduisant simultanément la partition jouée par l'instrument que le musicien utilise. Ainsi, si on joue de la musique populaire, basse et batterie auront tendance à jouer continuellement, et les autres instruments plus discrètement. Le déphasage qui résulte est l'inévitable conséquence de la nature erratique de la reproduction par cassettes, du degré d'usure des piles, du degré d'exactitude du début d'un morceau de musique et ainsi de suite. Chaque musicien entend une musique identique, mais en reflète des parties différentes, et n'entend pas l'ensemble. En fin de compte, cette composition emprunte son caractère légèrement dément aux spectacles de cabaret que Gavin Bryars accompagna dans le passé, spécialement à Greasborough.

THE CROSS-CHANNEL FERRY (1979) pour alto (viola), tuba, marimba, quijada etc..

Certaines compositions de Bryars contiennent des références indirectes à d'autres compositeurs et à leur musique. En 1978, il a commencé à écrire un groupe de pièces qui se réfèrent explicitement et sont des hommages à des individus (pièces déjà écrites en hommage à Bill Evans, Cyril Ramsey, ou en cours de composition, en hommage à Ted Szantos, Raymond Roussel, William MacGonagall). Bryars admire l'écrivain français Jean Ferry, décédé assez récemment et, donnant aujourd'hui son premier concert en France, Bryars a décidé d'écrire quelque chose pour Ferry avec, c'est inévitable, une certaine quantité d'humour. Le jeu de mots du titre est immédiatement apparent, tandis qu'un observateur attentif pourra remarquer que la musique, comme le nom de chacun des instruments, se termine en "a"...

MY FIRST HOMAGE (1978-79) pour deux pianos, tuba, percussion.

Cette composition est la première des oeuvres conçues comme "hommages" à des individus particuliers, le cas présent venant d'un certain attachement aux trios pour piano de Bill Evans. Cette pièce fut écrite pour un concert donné en 78 au KITCHEN de New York par Gavin Bryars et Dave Smith. Le titre a les mêmes initiales qu'un morceau de la dernière séance du trio avant la mort de Scott LaFaro en 1961 "My Foolish Heart", morceau qui est brièvement cité à une ou deux reprises, parmi des fragments d'autres titres. L'exécution de ce morceau implique de tenter de reproduire le plus possible la qualité du son des enregistrements du trio, étant donné la disparité d'instrumentation. Il existe plusieurs versions de cette oeuvre depuis celle à deux pianos/quatre mains (version originale) jusqu'à cette version où la percussion a été ajoutée.

Ces deux concerts de GAVIN BRYARS ont été réalisés avec une aide du BRITISH COUNCIL.

PIANOS BÖSENDORFER

(publicité)

Les artistes et le Festival d'Automne ont choisi BÖSENDORFER pour la réalisation de leurs concerts avec piano. Le modèle utilisé est un instrument de concert de 2m75, 7 octaves et demi, avec pédale tonale. La firme ne produit que des pianos à queue de très grande qualité/ 1m70 (FF 77 900), 2m (FF 87 500), 2m25 (FF 110 200), 2m75 (FF 144 200), et 2m90 "Impérial" à huit octaves (FF 175 600). Tarif au 1er septembre 79.

La manufacture emploie 250 artisans, produit 700 pianos par an et consacre quinze mois à la mise en oeuvre de chacun. DANIEL MAGNE, Agent Général de la marque à Paris, 50 rue de Rome, 75008, (522 21 74 et 522 30 90) se tient à votre disposition pour tous renseignements complémentaires et vous remercie par avance de votre confiance.

FRFAP-1979-M-01-PGRS-19